

Niveau : Master 1

Option : Littérature

Année universitaire : 2022-2023

Module : Théories et démarches en didactique

## **1 Le modèle transmissif**

Historiquement, c'est le modèle **transmissif** qui vient en premier. Le savoir est l'objet – extérieur au sujet apprenant et dont celui-ci doit se remplir (d'où l'image de l'outre vide) – d'une transmission sur un mode cumulatif, le rôle du maître étant de dire et de montrer, celui de l'élève de mémoriser et de redire. L'élève est dans son métier d'élève lorsqu'il se conforme à ce qu'il pense être l'attente du maître : « *être attentif, écouter, suivre, imiter, répéter et appliquer* »

Pascal OURGHANLIAN

Septembre 2006 [HTTP://DCALIN.FR/](http://DCALIN.FR/)

### **Explication**

Dans le modèle transmissif, l'élève est considéré comme étant une entité totalement vierge.

Il n'a aucune conception initiale sur le sujet abordé et donc c'est l'intervention de l'enseignant qui va permettre à l'élève d'acquérir la connaissance.

Cette conception de l'apprentissage, héritée des pédagogies traditionnelles, est en fait rarement exprimée et fonctionne comme une « conception spontanée ». Pour elle, l'apprentissage se résume à un enregistrement en mémoire du savoir exposé par l'enseignant, comme si ce savoir s'imprimait directement dans le cerveau de l'élève telle une pellicule photographique. L'acte d'enseigner y est donc central. C'est l'enseignant qui dit et montre le savoir, le construit et le structure. Il n'y a rien à apprendre lorsqu'il ne parle pas ou ne montre pas. L'élève, lui, écoute attentivement et reçoit le savoir dans sa tête supposée vide. Il est modelé de l'extérieur et doit s'adapter aux activités magistrales ou interrogatives proposées par l'enseignant dans une situation de communication collective et verticale. En conséquence, un enseignement parfaitement réussi serait un exposé où l'enseignant ne commettrait aucune erreur, suivi d'un test où l'élève montrerait par des réponses justes qu'il a parfaitement compris.

## Statut de l'erreur

Dans l'idéal transmissif, le maître mais aussi l'élève ne doivent pas se tromper. En effet, l'erreur pourrait créer de mauvais réflexes ou s'imprimer dans la tête de ce dernier. Il faut donc dresser un barrage à l'erreur. Si toutefois un élève commettait une erreur, la seule remédiation possible serait d'expliquer à nouveau ou de refaire apprendre en lui demandant d'être plus attentif. Et, en dernier ressort, de faire redoubler l'élève pour de nouvelles explications.

- L'enseignant doit maîtriser totalement

Le savoir qu'il transmet

- L'enseignant doit être capable de

Livrer le savoir sans le dénaturer



Élèves doivent être

- Attentifs
- bien écouter
- Imiter
- reproduire



Le message transmis



Acte de reproduction



Assimilation de la connaissance



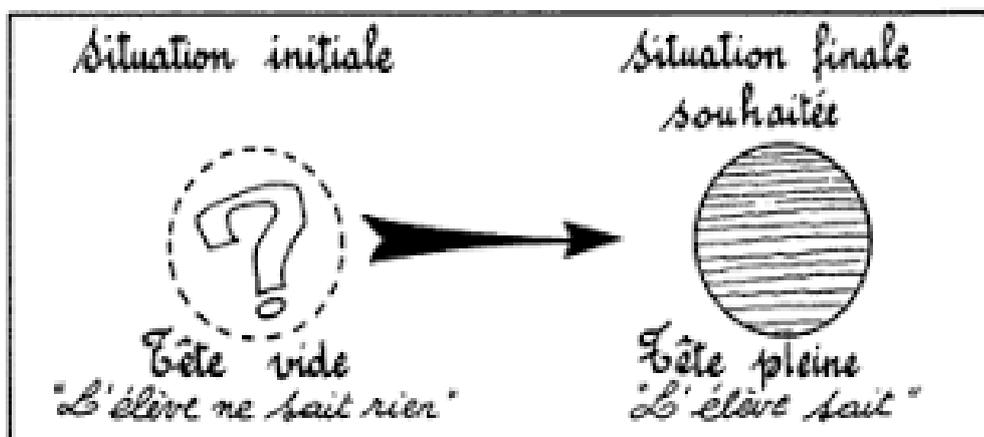
L'enseignant a ici une position de monopole sur le savoir

L'enseignant ———> détient le savoir ———> C'est celui qui sait

L'élève ———> réceptionne le savoir ———> C'est celui qui ne sait pas

### Autres caractéristiques du modèle transmissif

- Modèle des idées claires et du savoir transparent
- Neutralité conceptuelle de l'élève
- La non déformation du savoir transmis



## **Avantages du modèle transmissif**

- Acquisition de connaissances.
- Gain de temps, car l'enseignement est groupé.

### **1. Limites du modèle transmissif**

Jean PIAGET (1896-1980) constate comme une conclusion importante de ses travaux la faillite expérimentale de cette conception transmissive qui confond apprentissage et enseignement. En effet, ce modèle :

- Sous-estime le rôle de l'élève et de ses processus cognitifs dans la construction de son savoir.
- Il ne laisse aucune autonomie à l'élève en dehors des phases de réinvestissement.
- Il prétend que le sens du message que l'enseignant pense communiquer est le même que celui que l'élève croit percevoir.
- De nombreuses études montrent qu'il n'en est rien. Elles montrent aussi que l'esprit n'est pas assimilable à une cire vierge. « Quel que soit son âge, l'esprit n'est jamais vierge, table rase ou cire sans empreinte » écrit Gaston BACHELARD (1884-1962).

Illustration : Les limites de la transmission